

Introduction

La comparaison est à l'origine de mille décisions dans la vie pratique, mais elle gouverne surtout la vie intellectuelle: elle est une des formes de la mise en rapport, c'est-à-dire de l'intelligence, qui est au sens étymologique du terme la capacité de relier des choses ou des idées entre elles. Rousseau, dans son *Essai sur l'origine des langues*, lui donne un rôle central dans la connaissance:

La réflexion naît des idées comparées, et c'est la pluralité des idées qui porte à les comparer. Celui qui ne voit qu'un seul objet n'a point de comparaison à faire. Celui qui n'en voit qu'un petit nombre, et toujours les mêmes dès son enfance, ne les compare point encore, parce que l'habitude de les voir lui ôte l'attention nécessaire pour les examiner: mais à mesure qu'un objet nouveau nous frappe nous voulons le connaître; dans ceux qui nous sont connus nous lui cherchons des rapports. C'est ainsi que nous apprenons à considérer ce qui est sous nos yeux, et que ce qui nous est étranger nous porte à l'examen de ce qui nous touche (1993:84).

La comparaison est un outil de décision et de compréhension. Cette opération repose non seulement sur l'établissement de points communs, mais aussi sur la prise en compte de la différence. Elle est souvent plus utile par les distinctions qu'elle établit que par les similitudes qu'elle repère et devient ainsi un moyen de discernement. En comparant une série de faits on établit des constantes et des variations; c'est ainsi qu'a procédé Vladimir Propp pour construire sa *Morphologie du conte populaire*.

Dans le domaine littéraire, au départ, la littérature comparée procède d'une prise de conscience, donc d'une problématisation, de la dimension étrangère dans un texte, chez un écrivain, dans une culture. Mais toutes les littératures peuvent aussi se contaminer à l'aide d'emprunts et d'imitations; ainsi la littérature comparée peut étudier les ressemblances et les différences de chacune des œuvres. Beaucoup d'auteurs s'inspirent des traductions des autres pays et ceux qui connaissent la langue étrangère s'enrichissent du texte original des auteurs. L'historien de la littérature et le comparatiste doivent connaître plusieurs langues étrangères et plusieurs littératures. Et en dehors de la survie d'une œuvre dans son pays, on doit aussi tenir compte de sa réception dans les autres pays. Ce réseau complexe d'influences ne remplace pas les histoires littéraires nationales, mais les complète en créant une histoire littéraire générale. Pour ce faire, il existe une discipline: *La littérature comparée*.

Le présent ouvrage, *Initiation à la littérature comparée*, est destiné aux étudiants- chercheurs iraniens francophones de Lettres, affrontant un ou des programmes d'une discipline nouvelle pour eux, la littérature comparée.

Les six chapitres de l'ouvrage: Origines et histoire; Agents du cosmopolitisme littéraire; Littératures et langues; Eléments de littérature comparée; Histoires des idées; Littérature et société, étudient la discipline et sa présence dans le monde. Ils proposent des pistes de recherche et des axes d'étude.

Les textes et les exemples ont été choisis dans leur langue originale et/ou des traductions, le français et le persan, et l'auteur a essayé d'éviter l'accumulation et l'érudition gratuite afin que cet ouvrage soit compréhensible à ceux qui veulent s'initier à la littérature comparée.